

**12^e dimanche après la Trinité
Dimanche 11 septembre 2011
La grande guérison
Esaïe 29 (17-24)**

« Les gens sans importance trouveront une joie de plus en plus grande dans le Seigneur, les plus pauvres danseront de joie à cause du Dieu saint d'Israël. En effet, ce sera la fin des dictateurs, et les orgueilleux disparaîtront. Ils seront supprimés, ceux qui cherchent à faire du mal aux autres... »

Bienvenue aux gens sans importance ! Bienvenue aux médiocres ! Bienvenue aux pauvres de tout ! Bienvenue aux gens qui font des erreurs et qui le reconnaissent ! Bienvenue à ceux qui n'ont pas envie de se la jouer ! Bienvenue aux personnes qui ne sont pas bon en tout ! Bienvenue aux personnes qui n'ont pas toujours le dernier mot ! Bienvenue aux gens qui ne veulent pas toujours avoir raison ! Ce lieu, cette église, cette communauté est pour vous !

Vous ne vous suffisez pas à vous-mêmes : vous avez accepté d'entrer en communion, de partager avec d'autres, d'être assis dans les bancs avec d'autres et vous pensez : être ensemble et poursuivre un but commun, ce n'est plus être seul, c'est oser avancer dans la vie avec confiance, sûr du soutien et de la bienveillance des autres et de Dieu...

N'est-ce pas extraordinaire, n'avez-vous pas envie de vous réjouir, de sauter de joie, d'exécuter spontanément un pas de danse...

Quoi ? Je devrais commencer moi-même ? Ah... Bon, admettons que je le veuille...et que je le puisse...

Ah ? Il faut de la musique... c'est vrai que l'orgue pour danser, c'est pas l'idéal... Bon, mais on peut mettre un CD...

Que dites-vous ? Il n'y a pas assez de place... Bon, alors, si on enlevait quelques bancs...

Ça ne se fait pas de danser dans l'église ? Ah, mais Esaïe, il s'adressait à qui alors ?

Et si nous sortions pour danser ensemble, faire une ronde dans la rue...

On a bien vu les Egyptiens et les Tunisiens danser de joie à l'annonce de la chute de leurs dictateurs...

....

C'est que nos dictateurs occidentaux sont beaucoup plus diffus et nous n'en sommes pas libérés de sitôt ! Ils s'appellent honte, peur, culpabilité, égoïsme et soif de pouvoir. Une vraie jungle psychologique ! Ils nous tiennent avec une main de fer. Ils nous dictent la marche à suivre : comment il faut être, ce qu'il faut faire pour plaire, les recettes pour se faire bien voir, les combines pour avoir un certain ascendant si ce n'est un pouvoir sur les autres...

Danser à l'église, ce n'est pas un bon plan pour être quelqu'un d'important. D'ailleurs le fait d'aller à l'église a perdu toute

sorte de crédit auprès des gens. Si vous voulez être quelqu'un de bien, d'important, vaut mieux s'en abstenir...

Nous ne danserons pas à l'église cette fois. Rassurez-vous, ce n'est pas un regret... Nous ne sortirons pas encore de nos gonds aujourd'hui. Nous ne mettrons pas le feu à l'église ce matin. Peut-être parce que nous nous sentons encore trop importants aux yeux des autres ?

Nous devons toujours encore montrer que nous sommes des gens bien, distingués, réglos, « clean »... Qu'est-ce que les gens diraient si je me mettais à gesticuler là devant ?

Peut-être ne mesurons-nous pas assez l'impact que peut avoir sur nous l'annonce de la bonne nouvelle : tu es aimé par Dieu, tel que tu es. Sans avoir besoin de te donner un air sérieux et sans devoir te cacher derrière des principes et des traditions.

Mais la bonne nouvelle est aussi celle-ci : les puissances d'oppression, le mal, la maladie et la mort, les soucis, les problèmes, tout ce qui veut te réduire en esclavage, tout cela n'a plus de pouvoir sur toi. Tu appartiens à Dieu, quoiqu'il arrive. Avec Dieu, le pouvoir de la mort a une fin. En face du Dieu à l'amour infini, le monde est fini.

Pourquoi cette annonce ne te met-elle pas en joie ?

Notre monde occidental, sécularisé, déchristianisé est un monde complètement replié sur lui-même. La joie ne s'exprime plus sans artifices. Elle est absente du petit monde que l'homme s'est construit autour de lui. Toute sa vie est

régie par le paraître, il est identifié et s'identifie lui-même par ce qu'il fait, ses performances, ses réussites, et ceci y compris dans nos communautés.

A l'inverse l'identité que Dieu me donne et l'importance qu'il m'accorde sont fondés sur mon humanité faible, originelle et faillible, celle qui ne se prend pas au sérieux, consciente de ses fautes, mais pardonnée et libre. C'est pourquoi j'ai envie de me réjouir pour moi, ma famille, ma paroisse mon Eglise et pour l'humanité, car tout reste à découvrir : la joie, la danse, l'amour, bref le domaine de la grâce est une terre vierge : cela fait si longtemps que nous n'y avons plus mis les pieds !

Comme à la danse, il suffit d'un pas...

Lilian Gerber

Cantiques proposés

Aléluia 51/11: Chante, chante peuple joyeux, 32/08: A pleine voix chantons pour Dieu,

¼ - Services des Lecteurs – SL – 39 – 11.09.2011 – Lilian GERBER